

[Text]

**Mr. Hargrave:** That is the problem.

**Mr. Mair:** It applies right across Canada. It is not an eastern program—

**Mr. Hargrave:** I know.

**Mr. Mair:** —as a lot of the popular press in the west would have people believe. It is not an eastern program.

**Mr. Hargrave:** I am well aware of that, and therein lies the problem for the feeders in western Canada of cattle and hogs.

Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave.

Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Just a few short questions. Ontario, I gather, is pretty well self-sufficient as far as feed grains are concerned. How close is Quebec to self-sufficiency and can you see a point in time when they will be self-sufficient?

**Mr. Perreault:** I do not think so. It all depends upon what you are going to do with your annual units; of course, if you reduce considerably the numbers you are going to become self-sufficient very quickly.

**Mr. Neil:** But assume that the numbers remain constant.

**Mr. Perreault:** There has been a jump, of course, over the past four or five years, a tremendous jump, in a way, and not only in total tonnage. When you have corn replacing oats, for instance, you make other progress, in a way, that is for sure.

What I am expecting in the next few years, as far as corn production is concerning, talking about the acreage especially, is a sort of plateau. The past few years have been difficult for the grain growers of Quebec at the price level and the cost went up.

I cannot answer that very, very correctly. I can say that I do not see the day when Quebec will become self-sufficient in feed grain production if the animal units remain at very high levels. I can see some transfer, I can see the goal being attained; more and more, as in the dairy industry where they have less pasture land, for instance, and it goes into grain production, such as in the Montreal area, they told me I do not know how many hundred thousand acres in the next five years or so on could be shifted from dairy production to grain production, from the forages and the pastures to that. Right now, it could be around 45, 50 per cent, or something like that. There was a time it was 35 per cent. I do not see the day when it is going to become self-sufficient, but I see the need for growing more grain—wherever it is economical to grow more grain, of course. That is the view of the board in all areas of Canada.

**Mr. Neil:** Some of the farmers in the maritimes will tell you that if they were allowed to import some of the seed barley

[Translation]

**M. Hargrave:** C'est là le problème.

**M. Mair:** Cette formule s'applique à l'ensemble du Canada. Il ne s'agit pas d'un programme pour l'Est . . .

**M. Hargrave:** Je sais.

**M. Mair:** . . . comme beaucoup de journaux de l'Ouest voudraient nous le faire croire. Ce n'est donc pas un programme destiné à l'Est seulement.

**M. Hargrave:** Je le sais bien, et c'est bien là qu'est l'origine du problème des engraisseurs de bovins et de porcs de l'ouest du Canada.

Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur Hargrave.

Monsieur Neil.

**M. Neil:** Mes questions seront brèves. Je crois que l'Ontario est pratiquement autosuffisant en ce qui concerne les grains de provende. Le Québec est-il prêt de l'être et, si oui, quand le sera-t-il?

**M. Perreault:** Je ne pense pas qu'il le sera un jour. Tout dépend de ce que vous faites de vos unités annuelles; bien sûr, si vous réduisez considérablement leur nombre, vous deviendrez autosuffisant très rapidement.

**M. Neil:** Supposons que ce nombre reste le même.

**M. Perreault:** Depuis quatre ou cinq ans, il y a eu une augmentation considérable, et pas seulement du tonnage total. Lorsque vous remplacez l'avoine par le maïs, par exemple, vous faites d'autres progrès, évidemment.

En ce qui concerne la production de maïs et le nombre d'acres consacrées à cette culture, je prévois qu'on parviendra à une sorte de plateau au cours des prochaines années. Les dernières années ont été difficiles pour les producteurs de céréales au Québec car le prix est resté le même mais les coûts de production ont augmenté.

Il est donc difficile de répondre précisément à votre question, mais je peux vous dire que je n'envisage pas que le Québec devienne autosuffisant en ce qui concerne la production de grains de provende si le nombre d'unités reste aussi élevé. Certes, cette province va progresser vers cet objectif au fur et à mesure que des transferts seront faits et que, de plus en plus, l'industrie laitière, disposant de moins de pâturages, se convertira à la production de céréales, comme c'est le cas dans la région de Montréal. Je ne sais pas combien de centaines de milliers d'acres consacrées à la production laitière seront converties, au cours des cinq prochaines années, à la production de céréales. A l'heure actuelle, cela représente peut-être 45 ou 50 p. 100. A une époque, ce chiffre était de 35 p. 100. Je ne pense donc pas que le Québec sera un jour autosuffisant en matière de grains de provende, mais je pense qu'il doit cultiver davantage de céréales, là où, bien sûr, c'est rentable de le faire. De toute façon, c'est l'opinion de l'Office en ce qui concerne l'ensemble du Canada.

**M. Neil:** Certains agriculteurs des Maritimes vous diront que, si on les autorisait à importer de l'orge de semence